



De la formation à la profession enseignante : trajectoires d'insertion, construction identitaire et développement des compétences professionnelles

Marie Anne BROYON¹ (Haute Ecole Pédagogique du Valais, Suisse) et **Jeanne REY**² (Haute Ecole Pédagogique Fribourg, Suisse)

La portée de la recherche dans le domaine de l'insertion des enseignants couvre des problématiques variées et touche à des enjeux politiques, professionnels et institutionnels. Ceux-ci s'étendent du pilotage des effectifs enseignants à l'adéquation entre la formation et la pratique professionnelle, en passant par le contrôle de qualité de la formation. Dans plusieurs pays francophones, la proportion d'abandons de la carrière enseignante atteint des seuils qui interrogent les politiques publiques, en particulier lorsque la conjoncture démographique rend le besoin en enseignants qualifiés plus pressants. La politisation croissante du champ de l'éducation et la transformation des rôles et statuts de l'enseignant entraînent de nouveaux processus de construction identitaire chez les débutants dont le statut social et les missions professionnelles n'ont cessé d'évoluer au fil des dernières décennies. Les réformes successives dans l'éducation et la formation, la quête de réflexivité, professionnelle et institutionnelle, accroissent les écarts inter-générationnels entre enseignants qui reflètent des mutations plus larges du contexte socio-politique de l'éducation.

Au moment où la formation des enseignants soulève de nombreuses interrogations, auprès du public en général et auprès des milieux politiques en particulier, aussi bien sur son contenu et sa durée que sur la professionnalisation du métier d'enseignant, ce numéro thématique se consacre aux enjeux actuels de l'insertion des enseignants à la sortie de leur formation. Ces contributions offrent un regard sur ces questions et enjeux, à partir d'une pluralité de points de vue, incluant des travaux conduits en Suisse romande et au Tessin, mais également Outre-Sarine ou en France. L'insertion professionnelle des enseignants est abordée à partir de recherches empiriques portant sur différents objets : la population enseignante, le choix de la profession, la recherche d'emploi, l'abandon de la carrière enseignante, le sens donné à l'expérience vécue, les trajectoires d'insertion, les apports

1. Contact : Marie-Anne.Broyon@hepvs.ch

2. Contact : rey-pellissierj@eduf.fr



de la formation initiale, le développement des savoirs et des compétences, les difficultés rencontrées dans la pratique, le développement de l'identité professionnelle, la gestion de la diversité des apprenants. Les liens entre insertion, développement professionnel et professionnalisation du métier d'enseignant y sont abordés à partir de différents éclairages disciplinaires et empiriques.

L'objectif de ce numéro est d'offrir une perspective comparative sur les axes de recherche développés autour de l'insertion des enseignants, dans un contexte de mutation socio-politique. Ces mutations sont de diverse nature. Elles sont à la fois sociales, politiques et structurelles. Elles touchent à la formation et à la construction de l'identité professionnelle, du rapport au savoir et de la relation pédagogique. Elles posent les conditions cadre pour le développement professionnel de l'enseignant, de ses compétences, mais aussi de sa perception du métier et des enjeux de sa profession. Afin de créer du lien entre les articles, de les mettre en résonance et de les faire dialoguer, nous avons sollicité les regards transversaux de trois auteurs, **Jimmy Bourque, Vania Widmer et François Gremion**, qui nous proposeront, après chaque lot de trois ou quatre articles, leur lecture éclairée des sujets, concepts et résultats de recherche présentés dans ce numéro.

L'insertion professionnelle des enseignants s'est ainsi transformée dans ses conditions objectives à divers niveaux : processus de recherche d'emploi, structure organisationnelle et hiérarchique du travail, diversification et transformations des profils des enseignants, mais aussi des conditions de travail. Ainsi, en Suisse, la possibilité de mobilité inter-cantonale des diplômés en enseignement constitue un phénomène relativement récent, qui était encore loin d'être un acquis il y a à peine deux décennies. Les politiques de coordination au niveau intercantonal, ainsi que la tertiarisation généralisée des formations (et la reconnaissance associée à ce processus) ont contribué à faciliter la mobilité des diplômés au sein de la Suisse et à ébaucher, partiellement au moins, un « marché » de l'emploi de l'enseignement au niveau national. Ces transformations structurelles s'additionnent ainsi aux mutations institutionnelles au niveau des cantons et des établissements, qui fixent les modalités et responsabilités en matière d'engagement et de qualification des nouveaux enseignants. Ainsi, les rôles respectifs des communes et du canton, des inspecteurs, directeurs d'établissements ou commissions scolaires varient en fonction du contexte cantonal (Akkari & Donati, 2008), et évoluent régulièrement.

Par ailleurs, les transformations des discours et des débats sur le rôle et le financement de l'éducation ont également un impact sur l'insertion professionnelle des enseignants. Au niveau politique, on peut notamment mentionner la croissance d'un paradigme économique qui voit dans l'éducation et la formation de futures forces de travail, compatibles avec les besoins de l'économie et du marché de l'emploi, la fonction première de l'école, reléguant d'anciens paradigmes à l'arrière-plan (ex. la formation de « citoyens » ou de sujets « moraux »). Au niveau de la formation des enseignants, d'autres discours et paradigmes sont apparus insistant sur les



compétences, l'autonomie et la professionnalisation. Des transformations de la formation et des conditions d'insertion se reflètent aussi dans la présence de secteurs d'emploi plus étendus pour les diplômés en enseignement, tels que l'enseignement dans le secteur privé, mais aussi l'emploi dans d'autres secteurs de l'éducation, voire de l'économie privée.

La population d'enseignants formés aussi s'est transformée au fil des années, en partie sous l'influence de ces mutations du contexte socio-politique. Ainsi, alors qu'auparavant, le métier d'enseignant restait l'apanage quasi exclusif de citoyens de nationalité suisse, cette variable démographique tend à évoluer et les enseignants de nationalité ou d'origine étrangère sont aujourd'hui bien présents. Selon les données de l'échantillon récolté entre 2007 et 2014 dans le cadre de l'enquête INSERCH³, une proportion importante de diplômés n'a désormais pas la nationalité suisse. Tandis qu'au degré primaire, cette proportion reste négligeable (moins de 3% en tout), elle est significativement plus importante au degré secondaire et dépasse le seuil des 13%, avec des variations importantes selon les années et les instituts de formation. L'autre tendance de fond consiste en la féminisation de la profession, tant au niveau primaire qu'au niveau secondaire. Alors que l'enseignement au degré secondaire constituait autrefois un bastion professionnel masculin, la proportion de diplômés fluctue autour d'une représentation équilibrée des deux genres. À l'inverse, l'enseignement au degré primaire tend à se transformer en bastion féminin puisque près de 88% des nouveaux diplômés sont des femmes.

Plusieurs articles de ce numéro interrogeront les conditions, trajectoires et profils d'insertion des enseignants diplômés. **Crispin Girinshuti et Philippe Losego** analysent ainsi les processus et trajectoires de nouveaux enseignants jusqu'à l'obtention d'un emploi qu'ils jugent eux-mêmes satisfaisant, il s'agit généralement un emploi à fort taux d'occupation dans une seule école avec un contrat indéterminé. Les auteurs dépeignent les stratégies de ces nouveaux enseignants pour trouver un poste adéquat et la manière dont ils conjuguent leurs aspirations avec la réalité du terrain. Dans leur article, ils dénoncent également les modes informels d'embauche qui débouchent, le plus souvent, sur des emplois de moindre qualité que la procédure formelle.

Marie Anne Broyon examine, dans une perspective internationale, l'impact de la diversité culturelle et linguistique des diplômés des hautes écoles pédagogiques suisses romandes sur leur insertion professionnelle, révélant que les trajectoires des enseignants issus de la diversité diffèrent tant en amont de la formation (choix de la profession) qu'en aval, au niveau de l'engagement. Les profils spécifiques de ces enseignants ont également une influence sur leur vécu de socialisation au sein de l'établissement mais, dans une moindre mesure, sur la construction de leur identité professionnelle.

3. Résultats non publiés de l'enquête sur l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés des institutions romandes et tessinoise de formation des enseignants (HEP et Universités), reconduite annuellement par l'équipe de recherche interinstitutionnelle INSERCH.



Dans son article, **Jeanne Rey** décortique les profils et trajectoires des diplômés qui suivent une voie « non conventionnelle » au terme de leurs études. Ces diplômés n'enseignant pas dans une école publique se dirigent vers le secteur de l'enseignement privé, vers une formation complémentaire ou se réorientent professionnellement. Son analyse souligne des trajectoires différenciées selon le genre de l'enseignant, ses projets personnels et professionnels, son degré d'enseignement, ainsi que ses expériences plus ou moins satisfaisantes d'insertion professionnelle.

Les réformes de la formation initiale des enseignants produisent des effets à différents niveaux, bien au-delà de l'obtention d'un emploi ou de l'accès au marché du travail. La professionnalisation et la construction de l'identité peuvent par exemple s'en trouver affectées, ce que développe **Thérèse Perez-Roux** dans ce numéro en lien avec la réforme de la *masterisation* mise en place en France en 2010. La réforme de ce master, entrée en vigueur trois ans plus tard, annonce une nouvelle configuration dans la construction de cette identité pendant et après la formation. En Suisse aussi, les grandes réformes de la formation au début des années 2000, reposant notamment sur la tertiarisation de la formation des enseignants du degré primaire (aujourd'hui 1-8 Harmos), fut suivie par des refontes ou aménagements périodiques des curriculums, de manière variable en fonction des instituts de formation. Ces changements ont un impact sur la construction identitaire de l'enseignant et la manière dont il se positionne en tant que professionnel, au niveau des représentations de son rôle et de ses missions face, parfois, au constat d'un certain « décalage » avec des collègues chevronnés formés sous des modèles antérieurs (Changkakoti & Broyon, 2011 ; Rey & Gremaud, 2013).

La construction de l'identité professionnelle se situe au cœur des analyses conduites par plusieurs auteurs dans ce numéro. Thérèse Perez-Roux souligne ainsi la nécessité pour les enseignants débutants de « trouver la juste distance avec les prescriptions institutionnelles et les normes de la formation ». Son analyse de l'identité professionnelle se situe au carrefour de la sociologie compréhensive et d'une approche psychosociologique articulant trois dimensions en tension : biographique, relationnelle et intégrative. Les épreuves du réel, de l'intégration et de la démocratisation auxquelles se confrontent les enseignants du secondaire au cours de leur première année d'insertion participent ainsi de leur construction identitaire.

Nilima Changkakoti analyse trois portraits d'enseignants dans une perspective longitudinale en reprenant systématiquement le récit à partir des premières postulations. L'auteure montre l'importance de la collaboration (avec les pairs puis avec les collègues et les autres acteurs), du contexte institutionnel et de la pratique réflexive sur le développement d'identités professionnelles et sur les dynamiques d'insertion. Toutefois, si la réflexivité comme outil d'enseignement est mise en avant, de manière plus ou moins incarnée, dans les trois portraits, elle est considérée dans des perspectives différentes : la réflexivité par le doute, la réflexivité qui part de l'expérience et la réflexivité qui s'appuie sur des concepts théoriques.



Dans leur contribution, **Santiago Mosquera Roa**, **Kristine Balslev**, **Anne Perréard Vité** et **Dominika Dobrowolska** considèrent l'insertion professionnelle à partir de situations professionnalisantes lors de la formation, puis au cours de la première année d'activité en plein emploi. Leur étude de cas souligne le rôle de la communauté professionnelle, collègues et formateurs de terrain, dans la construction d'un soi professionnel impliquant l'adoption de postures et la construction de savoirs professionnels. Une fois la formation achevée, les savoirs d'expériences y occupent le devant de la scène, alors que les savoirs de référence (académiques) transparaissent davantage à travers la posture adoptée, celle d'un professionnel « en recherche ».

Se positionnant à la fois comme enseignante, formatrice d'enseignants et chercheuse, **Katja Vanini** utilise le portfolio biographique, un outil d'auto-évaluation, pour examiner le sens donné par les enseignants novices à leur propre parcours d'insertion. Elle identifie trois formes d'épreuves dont deux (l'« épreuve ressource » et l'« épreuve-crise ») sont conscientisées. En revanche, la troisième qu'elle appelle « proto-épreuve », et qui correspond à des leitmotifs répétés dans le récit et relevés lors de l'analyse, n'est pas nécessairement consciente. Dans ses conclusions, Vanini relève l'importance de former les futurs enseignants à une démarche de construction d'analyse de portfolio biographique dans une perspective d'auto-accompagnement tout au long de l'insertion.

Dans la plupart des institutions de formation des enseignants de Suisse romande, il existe un référentiel de compétences qui définit les objectifs à atteindre et la culture commune à acquérir durant la formation initiale. Il est toutefois évident que le développement de ces compétences va se poursuivre tout au long de la carrière aussi bien par l'expérience professionnelle accumulée que par l'apport de la formation continue même si ce processus ne va pas toujours de soi (Perrenoud, 1996). Aussi, si l'on se réfère à la définition de la compétence donnée par ce même auteur, le moment de la transition entre un statut d'étudiant et un statut d'enseignant semble être un moment clé pour tester ce « *savoir-mobiliser* » qui correspond à « un ensemble de ressources pour faire face efficacement à des situations complexes et inédites » (Perrenoud, 1996, p.30).

Manuela Keller-Schneider étudie la perception que les enseignants débutants se font des exigences professionnelles du métier, tout en la comparant à celle des stagiaires en formation initiale et celle des enseignants chevronnés. Ses analyses soulignent que si les trois groupes perçoivent le degré de sollicitation généré par ces exigences professionnelles de manière globalement analogue, avec toutefois de fortes variations entre individus, le sentiment de compétence professionnel tend à baisser en début de carrière, alors que les enseignants débutants sont confrontés, en pleine responsabilité, à toute la complexité des nouveaux défis à relever. Parmi ceux-ci, l'adaptation des cours aux capacités d'apprentissage individuelles des élèves comporte un fort potentiel de développement professionnel, car les débutants la jugent à la fois très importante et très accaparante, tout en se sentant relativement peu compétent dans ce domaine.



Cet affaiblissement du sentiment de compétence en début de carrière nous invite à interroger les dispositifs d'accompagnement des enseignants en phase d'insertion qui visent à soutenir leur développement professionnel. **Isabelle Monnard et Jacqueline Gremaud** présentent ainsi un dispositif formel d'analyse de pratiques entre pairs destinés à des enseignants novices. Leur étude porte en particulier sur le rôle et la posture des praticiens formateurs qui animent ces groupes ; elle débouche sur une réflexion concernant l'accompagnement et, plus spécialement, sur la prise de conscience des pratiques des praticiens formateurs impliqués dans leur étude.

Isabelle Noël s'intéresse au développement des compétences d'enseignants en début de carrière dans le domaine de la gestion de la diversité des élèves. Elle identifie trois chemins d'apprentissage chez de jeunes enseignants en charge d'une classe avec des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers : apprentissage par soi-même, à travers une communauté de pratique et par une voie médiane entre ces deux pôles. Sa discussion révèle qu'en dépit des idées reçues, la collaboration avec des enseignants spécialisés peut présenter des limites dès lors qu'on la considère du point de vue du développement des compétences du jeune enseignant, soulignant ainsi l'importance des modalités du travail partagé.

En conclusion, nous aimerions relever que ce numéro thématique fait suite à l'organisation d'une journée scientifique organisée en septembre 2015 à la HEP-Fribourg par les membres de l'équipe INSERCH (Observatoire romand de l'insertion des enseignants). Nous tenons à remercier tous les auteurs qui ont contribué à ce numéro thématique en soulignant que beaucoup d'entre eux collaborent ou ont collaboré, à un moment ou un autre, aux recherches quantitatives et qualitatives sur l'insertion des enseignants en Suisse romande et au Tessin menées par notre équipe.



Références

- Akkari, A., & Donati, M. (2008). Introduction. In Groupe de recherche suisse sur l'insertion (éd.), *Hier étudiants, aujourd'hui enseignants. Recherche sur l'insertion professionnelle des diplômés des HEP romandes et du Tessin*. (p. 3-15). Bienne, Fribourg, Lausanne, Locarno, Saint Maurice : INSERCH. Repéré à <http://www.inserch.ch/>
- Changkakoti, N., & Broyon, M.-A. (2011). Métier rêvé, métier transmis au rendez-vous de la pratique : identités enseignantes en question. In B. Wentzel, A. Akkari, P.-F. Coen, & N. Changkakoti (éd.), *L'insertion professionnelle des enseignants : regards croisés et perspective internationale* (p. 67-88). Bienne : Editions HEP-BEJUNE.
- Rey, J., & Grémaud, J. (2013). Collaborer pour s'insérer ? Analyse des pratiques collaboratives des enseignants débutants. *Education & Formation*, (299), 67-77.
- Perrenoud, P. (1996). Formation continue et développement de compétences professionnelles. *L'éducateur*, no 9, 28-33.